

l'a reçu en audience solennelle, le lendemain de son arrivée, et les 50 prêtres du clergé abyssin entouraient l'envoyé du Pape.

Quand celui-ci eût donné ses lettres, exposé l'objet de sa mission, le prince répondit :

“Le Pape est notre Père à tous ; il a le droit de nous écrire pour nous exprimer ses désirs. Nous causerons de cette affaire en particulier.” — On rapporte que les peuplades noires du Congo-belge sont l'objet d'outrages et de cupides cruautés qui dépassent les traitements infligés aux Indiens d'Amérique, pour en extorquer de l'or en détruisant la race du pays. Les officiers belges envoient dans les villages couper les mains aux enfants pour châtier les parents qui n'importent pas assez de caoutchouc ; les soldats de Lagos n'ont guère d'autre emploi. “En décembre 1895, est-il dit dans une lettre, nous avons vu une caravane de paniers remplis de mains desséchées, de mains d'hommes, de femmes et d'enfants, que les miliciens apportaient au chef du district de l'Équateur, comme pièces à conviction.” — L'expédition anglaise est arrivée à Dongola. L'attention est toujours fixée sur Constantinople où les Arméniens semblent de nouveau menacés d'un massacre général. — A Cuba, espagnols et insurgés restent dans le *statu quo*. — Le mariage du prince de Naples avec la princesse Hélène de Monténégro reste la grande préoccupation de l'Italie. La cérémonie aura lieu à Rome, dans l'église des Saints-Anges, qui appartient à l'État. Aucun prince étranger n'y assistera. — En Autriche, les partis se préparent à de prochaines élections. Les antisémites s'organisent contre les libéraux et les juifs. — Aux États-Unis on ne s'occupe que de l'élection du président, qui sera une question d'argent sous tous les rapports. — Sur la demande de Léon XIII, Mgr Keane, recteur de l'Université de Washington, s'est empressé de donner sa démission.

### A propos du pamphlet de M. David

M. David doit, dit-on, soumettre son Pamphlet politique au Saint-Siège, et rêve sans doute obtenir un jugement favorable.

Nous le félicitons de cette démarche, qui dénote non seulement sa bonne foi, mais une foi à transporter les montagnes, si elle est faite avec l'espoir d'une approbation.